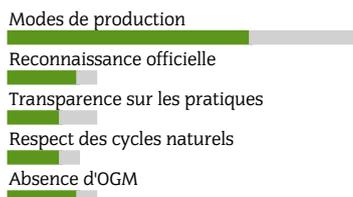




## DIAGNOSTIC AGRICULTURE PAYSANNE

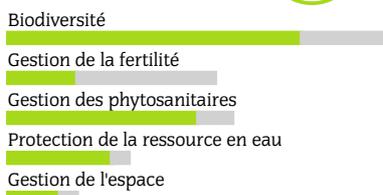
Les membres du réseau Agriculture Paysanne réalisent des diagnostics sur les fermes permettant de situer l'avancement dans la démarche des producteurs. Ces diagnostics permettent de mieux comprendre les pratiques agricoles et les objectifs des paysans.

72%



Les vergers et les cultures maraichères de la ferme sont labellisés AB et la ferme est accessible au public, des gages de qualité pour le consommateur. Les modes de cultures respectent la saisonnalité des végétaux et la plupart des espèces sont adaptées au terroir. Un travail en faveur d'une reconnaissance des pratiques en grandes cultures pourrait conforter encore d'avantage la qualité des modes de productions sur la ferme.

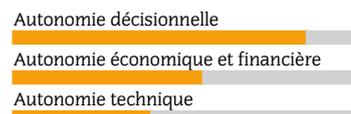
71%



Les cultures présentes sur la ferme sont diversifiées, et les paysans prennent garde à maintenir des infrastructures écologiques favorables à la biodiversité. La lutte contre les bioagresseurs des vergers est intégrée. Si des amendements organiques sont régulièrement appliqués, on notera toutefois que le système de culture consomme globalement un volume élevé de fertilisants minéraux principalement appliqués sur les grandes cultures.

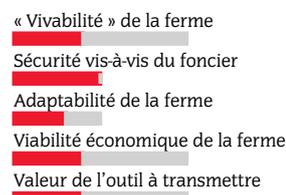
Les résultats du diagnostic donnent une image de la ferme à un instant t afin d'identifier des marges de progression et de se fixer des objectifs.

60%



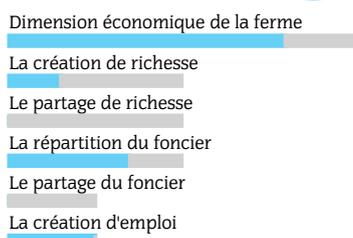
Frédéric et Stéphanie ont renouvelé l'activité de la ferme familiale en développant un système de production-transformation original qui leur permet de dégager une marge satisfaisante et de ne pas dépendre des subventions d'exploitation. Une part relativement importante de l'excédent d'exploitation est captée par le remboursement de la dette à laquelle il faudra rester vigilant. D'un point de vue techniques, trouver plus de synergies élevage-culture pourrait limiter la dépendance aux achats de fertilisants.

50%



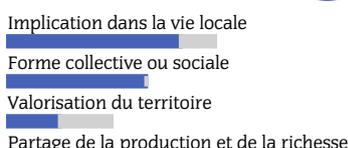
Le foncier est sécurisé et la ferme est adaptée et adaptable à diverses productions. Cependant, le capital immobilisé est élevé et l'investissement pour sa reprise risque d'être coûteux. Les modalités et étapes de cession futures seront donc à établir de manière stratégique, et reprendre nécessitera certainement des aides financières pour un ou des porteurs de projet à l'installation. La pénibilité du travail est également à prendre compte, bien que Stéphanie et Frédéric tendent à l'atténuer.

52%



Par rapport à sa surface, la ferme rémunère un nombre d'actifs satisfaisant, malgré des exploitants minoritaires. L'installation d'un maraicher pour prendre en charge la production de légumes a été envisagée mais le projet n'a pas abouti pour le moment, faute de candidatures sérieuses. Les surfaces en grandes cultures ne sont pas aussi bien valorisées que celles en maraichage et vergers, et diminuent la richesse globale créée à l'hectare.

80%



En commercialisant localement la production, en s'approvisionnant en partie chez des fournisseurs locaux et en troquant leur paille contre le fumier de voisins, Frédéric et Stéphanie participent à l'économie locale de leur territoire. De plus, leur ferme est créatrice d'emplois puisque des saisonniers y travaillent régulièrement. Enfin, ils sont impliqués dans la vie de leur commune de résidence à travers le conseil municipal et l'association sportive de Conchez-de-Béarn.

>> ANNÉE ÉTUDIÉE: 2020

>> CONTACT

ABDEA  
11 bis avenue de Verdun  
64140 BILLERE  
Tél/Fax : 05-59-30-28-36  
abdeabearn@gmail.com

## COMMENTAIRE GENERAL

Frédéric s'est installé en 97 sur la ferme familiale en délaissant la culture de maïs semences pour développer l'arboriculture fruitière. Stéphanie a rejoint en 2007 et ils travaillent à présent avec 2 salariés permanents et des saisonniers sur environ 100ha comprenant vergers de pommes et kiwis, maraichage et grandes cultures. Les pommes sont pressées et leur jus mis en bouteille : une activité de transformation autonome dégagée une marge satisfaisante. Les légumes et produits fruitiers, certifiés AB, sont majoritairement vendus en Béarn via différents magasins distributeurs ou en directe. L'activité a été financée grâce à un important volume d'investissements, reflété par le capital immobilisé et la dette, un bilan à surveiller pour la suite. Frédéric et Stéphanie ont déjà envisagé la transmission de la partie maraichère qu'ils continuent de cultiver eux mêmes pour le moment.